

LA BOURSE

| | |
|-------------------------|-------|
| Closure d'hier à Galata | |
| Or. | 698 |
| Lts. | 698 |
| Francs. | 279 |
| Lires. | 156 |
| Drachmes. | 85 50 |
| Marks. | 10 88 |
| Leis. | 20 75 |
| Levas. | 22 50 |

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

| Lts. | Lts. |
|--------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5 |
| Province.....11 | 6 |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

On peut être philhellène sans être turcophobe

Paris, le 7 juin 1922.

C'est une erreur de croire que l'on ne peut être à la fois philhellène et turcophile. Aimer la Grèce, c'est aimer tout ce qui fait la grandeur et la beauté de notre civilisation. Il est impossible d'imaginer qu'un homme, non pas de haute mais de moyenne culture, soit mishellène.

Rome conquiert la Grèce, et pendant elle, s'empresse d'accepter les leçons du vaincu. Elle reçut avec reconnaissance les trésors accumulés par les savants, les poètes, les philosophes et les artistes athéniens. C'est ce qui lui permit d'être l'éducateur intellectuel et le guide moral des peuples divers soumis à ses lois. Et c'est aux Grecs qu'elle doit d'avoir été la reine de la Méditerranée. Que disje ? n'a-t-elle pas été la reine du monde ?

Les Turcs n'ont admiré, surtout ces deux siècles derniers, que la ferme. Ils n'ont eu du respect que pour le sabre. Ils doivent avoir appris par une cruelle expérience que le bras qui frappe fait œuvre stérile ou inutile s'il n'est pas au service d'une grande cause. Et les grandes causes ne peuvent naître que de l'idée. Or l'idée, celle du moins qui régit l'humanité depuis des siècles et des siècles, est essentiellement hellénique. C'est, encore une fois, aux Propylées qu'il faut aller la chercher. Qui sait si une autre cité merveilleuse viendra éclipser Athènes ? Je doute que les dieux de l'Olympe consentent à faire un nouveau miracle. Je crois qu'ils nous ont donné toutes les formules par lesquelles l'homme peut créer le Bien et le Beau. C'est à nous de savoir les comprendre et les réaliser. Faisons notre prière comme Renan, que nous soyons chrétiens ou musulmans, croyants ou libres-penseurs, de race blanche ou de race jaune, Européens ou Asiatiques. En nous prosternant devant la perfection humaine nous ne craignons pas de nous rabaisser, nous nous grandissons au contraire de toute la hauteur qui sépare la brute inconsciente de l'être pensant. D'un élan nous montons vers les régions éthérées et nous planons au-dessus de toutes les bous.

Est-ce à dire que le philhellène oublie ses origines, sa nation, son foyer ? Mille fois non, car plus on s'instruit, et toute l'instruction nous vient des classiques, et plus on comprend ce que signifie ce mot éblouissant et sonore : patrie ! L'ignorant ne s'attachera qu'aux biens matériels que lui procure sa terre natale. Le citoyen plus ou moins lettré aura des émotions et des frémissements d'une nature plus délicate lorsqu'il verra flotter au vent les trois couleurs. Le drapeau représentera à ses yeux tout ce qu'il peut y avoir sur le globe de noble, de bon, de juste, de parfait. Tout l'idéal est contenu dans ses plus glorieux. Je vais peut-être faire frémir d'indignation quelques nationalistes de Stamboul ou d'Ankara. Tant pis pour eux ! mais je soutiendrai quand même que plus les Turcs s'impliqueront d'hellenisme et plus ils deviendront d'ardents patriotes. Je pourrais largement entrer dans quelques développements des plus instructifs. Je pourrais m'appuyer sur la critique de certains historiens qui reprochent précisément aux Turcs de n'avoir pas le sentiment exact du patriotisme. Je ne serai pas féroce, et je n'appruerai pas sur la plaie du patient.

De même qu'on peut être un excellent Français tout en étant philhellène comme le fut Denys Cochin, par exemple, de même on peut être à la fois philhellène et turcophile. Sur le terrain politique en particulier, je ne vois rien qui m'oblige à prendre parti, sans rai-

LE BOSPHORE

3me Année. — No 803

JEUDI

15

JUIN 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA.

Téléphone Péra 2089.

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez notre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER,

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

La Conférence de La Haye sera une réunion de techniciens

Paris, 13. T.H.R. — Le gouvernement français enverra une mission d'études, la Conférence de La Haye devant avoir lieu conformément aux vues franco-anglaises, c'est-à-dire ayant un caractère purement technique.

La Chambre française appelée à se prononcer à cette occasion, vota les crédits nécessaires.

M. Charles Benoist, délégué à La Haye

Paris, 13. T.H.R. — A la suite de la décision du conseil des ministres de participer à la Conférence de La Haye, M. Poincaré désigna M. Charles Benoist, ministre plénipotentiaire à La Haye, comme chef de la délégation qui comprendra cinq techniciens. M. Benoist assistera à la réunion préliminaire du 15, et les experts arriveront pour la réunion du 26.

L'état de siège est proclamé dans les villes du littoral anatolien

Le gouvernement d'Angora a proclamé l'état de siège à Samsoun, Trébizonde et, en général dans les villes du littoral de la mer Noire. Cette mesure, sanctionnée par la grande assemblée, aurait pour but de permettre aux autorités militaires de prendre des mesures nécessaires à la défense de la côte anatolienne contre de nouvelles opérations éventuelles de la flotte hellénique.

Les promesses allemandes à la commission des réparations

Paris, 13. T.H.R. — On manœuvre au Journal de Berlin que les délibérations gouvernementales concernant le rapport des banquiers commencent aujourd'hui en présence de M. Bergmann.

Le ton de la presse est beaucoup plus modéré. Les journaux observent que les promesses faites à la commission des réparations furent consenties dans l'intérêt même des finances allemandes.

Les milieux compétents estiment généralement que le gouvernement entamera incessamment de nouvelles négociations avec la commission des réparations en vue d'obtenir les modifications concernant la réduction de la circulation fiduciaire.

Dans les milieux de la grosse industrie on préconise l'agrément de faire table rase de tous les engagements pris envers la commission des réparations mettant celle-ci en demeure de faire à l'Allemagne des propositions satisfaisantes.

Paris, 13. T.H.R. — La commission des réparations examine actuellement les termes du message de la réponse que fera l'Allemagne. Elle précisera notamment ses vues au sujet de l'autonomie de la Reichsbank, de l'évasion des capitaux, elle déterminera les limites de la nouvelle inflation fiduciaire probable à la suite de l'échec de l'emprunt international.

Le retour du prince de Galles

London, 13. — Les préparatifs pour la réception du prince de Galles, retour de son grand voyage en Extrême Orient sont achevés. Le retour du prince sera une occasion d'allégresse nationale dans toute l'Angleterre.

Le roi et la reine ainsi que les autres membres de la dynastie iront attendre le prince à son arrivée à la station de Paddington. Après l'échange de salutation, S.A.R. se rendra avec ses parents en voiture découverte au palais de Buckingham. Vers le soir le prince de Galles prendra le thé chez sa grand-mère, la reine Alexandra. Il assistera ensuite au palais à un dîner familial. (Leafed Press)

A LA BOURSE DE VIENNE

Une livre sterling : 100.000 couronnes

London, 13. T.H.R. — A la Bourse de Vienne, la livre sterling a baissé jusqu'à 100.000 couronnes. Le taux normal étant seulement de 24 couronnes. La panique sévit à la Bourse. Il est à craindre que l'heure de la dégringolade complète de la couronne a sonné.

Vienne, 13. T.H.R. — Le chancelier Seipel visita les représentants étrangers et insista sur l'état d'esprit de la population causé par la hausse croissante des devises étrangères due au nouveau retard apporté à l'octroi des crédits promis.

Le chancelier Seipel déclara au correspondant du Temps que l'Autriche ayant montré sa volonté d'accomplir le traité et reconnaissant aux puissances de leurs intentions bienveillantes, sent vivement le besoin des crédits étrangers si nécessaires pour l'œuvre de reconstruction.

La visite de M. Poincaré à Londres

London, 13. T.H.R. — On annonce que M. Poincaré, à son arrivée à Londres, lundi, déjeunerait avec M. Lloyd George. La visite de M. Poincaré a un caractère tout à fait privé ; c'est la réponse à l'invitation de la Société anglo-française en rapport avec la restauration de Verdun, ville adoptée par Londres.

Le déjeuner sera un déjeuner de courtoisie et non pas de diplomatie. Aucun programme des questions à discuter n'a été préparé ni sera préparé à moins que M. Poincaré lui-même exprime le désir de discuter certaines questions particulières.

La situation en Chine

Paris, 13. — On télégraphie de Tokio que l'ex-ministre des affaires étrangères Yen-Hui-Chang, fut nommé premier ministre en Chine.

Un combat eut lieu près de Chan-Hai-Kuan, le train international ne peut pas dépasser Tobin-Wan-Ghan.

Les Mandchouiens envoient des renforts.

Conférence policière internationale

Paris, 13. T.H.R. — Le chef de la police de New-York M. Enright arriva à Paris. Il vient d'inviter ses collègues européens pour assister à la conférence policière internationale.

La Société des ingénieurs anglais

London, 13. T.H.R. — Par une majorité de plus de 36 000 membres, la Société des ingénieurs a décidé d'accepter les propositions des patrons, mettant un terme au « lock-out ».

Arrestation de l'archevêque catholique de Petrograd

On annonce de Helsingfors que l'archevêque catholique de Petrograd a été arrêté et que trois prêtres catholiques à Minsk ont été condamnés à des travaux forcés sous l'inculpation de s'être livrés à une agitation contre les Soviets.

La Russie menacée d'une paralysie économique totale

Paris, 13. T.H.R. — Suivant les Debats, M. Hoover, secrétaire d'Etat au commerce, déclara que des accords commerciaux conclus avec les bolcheviques sont inutiles, car la Russie, incapable de commercer, sera bientôt atteinte d'une paralysie économique totale.

Mme BASSARABO AUX ASSISES

Où il est parlé de la malle tragique



Mme Paule Jacques. — Mme Bassarabo

A la seconde audience, le président voit si M. Bassarabo était au courant de ces projets.

Le drame

Après une suspension d'une demi-heure, le président Gilbert aborde le drame.

Le 31 juillet, Bassarabo rentre à onze heures du soir. C'est Paule Jacques qui lui ouvre la porte.

Le président rappelle avec les moindres détails l'enquête de la police judiciaire sur la disposition de M. Bassarabo, le voyage de la mère et de la fille à Montmorency.

Le président raconte la macabre découverte de la malle chapelière en gare de Nancy. A quatre reprises devant M. Bonin la mère et la fille ont avoué le crime. Mais le 28 février 1921, Mme Bassarabo se rétracta.

Mme Bassarabo. — Je ne prendrai nulle attitude, mais je vais dire la vérité. Quand les inspecteurs vinrent arrêter ma fille, par amour pour elle, et je vous en demande pardon, messieurs les jugés, j'ai menti. Lâchement, je me suis accusée...

Et dans un grand mouvement oratoire, les bras en croix, d'une voix rauque, Mme Bassarabo crie : « Je jure que je n'ai pas tué. »

Paule Jacques dans un sanglot s'effondre.

Le président adjure Mme Bassarabo de dire la vérité. Sur un ton paternel, il lui expose combien sa rétraction paraît bizarre.

Mme Bassarabo. — Messieurs les jurés, je n'ai pas tué. Si j'avais tiré un coup de revolver, les voisins l'euvent entendu. Epouse outragée, j'ai reçu mon mari avec des exhortations, mais sans menaces. Après avoir discuté avec lui sur l'échéance du lendemain, je me suis endormie. Je reconnais avoir expédié une malle à la gare de l'Est.

Le président. — Que contenait cette malle ?

Mme Bassarabo. — Six lettres, une bâche, un moteur et des prospectus.

NOS DÉPÉCHES

Le général Papoulias

Athènes, 13 juillet

Le général Papoulias, de retour de Smyrne, a rendu visite à M. Théotokis ministre de la guerre. Il s'est refusé à toute interview.

(Bosphore)

La démarche serbo-roumano-grecque à Sofia

Athènes, 13 juillet

Les ministres de Roumanie et de Serbie ont eu un long entretien avec M. Baltazzi au sujet de la démarche commune de ces trois Etats auprès du gouvernement de Sofia.

(Bosphore)

Les frontières de l'Albanie

Athènes, 13 juillet

D'après le projet de délimitation des frontières gréco-albanaises élaboré sur les lieux par la commission de la Société des Nations outre l'Epire du nord 72 villages de la région de Florina sont attribués à l'Albanie.

(Bosphore)

Une note du gouvernement polonais à Moscou

Athènes, 13 juillet

Varsovie, 13. T.H.R. — Le ministre de Pologne à Moscou a remis au gouvernement soviétique une note de protestation contre les violations de la frontière par les bandes russes.

Versement de 50 millions de marks or

Berlin, 13. T.H.R. — Le Tagblatt annonce que l'Allemagne effectue le versement de 50 milliards

de marks-or prescrit pour le 15 juin courant.

(Bosphore)

Ce qu'on fait en Serbie pour empêcher la baisse de la monnaie du pays

On doit faire de même à Galata

« Il n'est pire sourd que qui ne veut entendre », dit un vieux proverbe, plus vrai ici que partout ailleurs. Néanmoins, il ne faut pas se lasser de crier et d'éclairer le public au moyen de documents probants. Tôt ou tard, malgré les naïfs ou les complices, les responsabilités se feront jour et l'on connaîtra les causes de notre état moribonde.

Après avoir signalé la législation qui, en Occident, sevit contre la spéculatio, faisons connaître celle qui tout près de nous, en Yougo-Slavie, l'a sapée à sa base.

Voici de courts extraits de l'exposé général préparé à cet effet par le ministre des finances, M. Komonoudi et signé par le président du conseil M. Pachitch et par tous les ministres :

« Pour empêcher la spéculatio sur les monnaies et devises qui fait baisser le cours de notre monnaie, j'ai l'honneur de prier le conseil des ministres, conformément à l'article 3 de la loi du commerce des monnaies et devises de vouloir bien prescrire ce qui suit : 10 Il est interdit à toutes les banques et à tous les particuliers toute vente aux bourses étrangères de dinars effectifs et de tout autre moyen de paiement en dinars tels que chèques, lettres de crédit, etc. »

Ainsi, tout de suite on proclame dans cet exposé que la spéculatio sur les monnaies et devises fait baisser le cours de la monnaie du pays et ils partent de ce principe pour prendre les mesures nécessaires.

Cet exposé est accompagné d'un règlement sur la régularisation du trafic des devises et monnaies.

Art. 1.

Tout le commerce des devises et monnaies est placé sous le contrôle du ministre des finances et de la Banque Nationale.

Art. 8.

Les banques autorisées au commerce des devises sont obligées à inscrire exactement tout achat de devises dans les livres destinés spécialement à cette comptabilité. Les indications suivantes doivent y être données :

Jour d'achat.

Nom de la personne ou de la maison à laquelle des devises ont été achetées. Montant des devises et leurs cours.

Art. 9.

La vente des devises à des particuliers ou à des établissements qui ne sont pas autorisés au commerce des devises et monnaies est sévèrement défendue et toute contravention sera punie suivant les stipulations sur les mesures contre la cherté de la vie.

Art. 14.

L'autorisation pour l'achat des devises ne sera pas donnée aux agents de commerce et aux personnes qui servent d'intermédiaires dans les opérations commerciales.

Chez nous, tout au contraire, presque toutes ces opérations sont faites par des intermédiaires.

Nous aimons à croire que nos soudards ne sont pas en même temps aveugles et qu'un extrait de ces dispositions de la loi yougo-slave leur tombera un jour où l'autre sous les yeux. L'essentiel est que ce soit avant que la spéculatio ait achèvé de saigner aux quatre veines toute notre population.

J. Fuad.

Une grande voix d'outre-tombe

Les discours que l'ex-président Deschanel devait prononcer au Sénat

Paris, 13. T.H.R. — La Revue des Deux Mondes publie le dernier discours préparé par l'ex-président Deschanel et non prononcé.

M. Deschanel repousse énergiquement toutes les accusations d'impérialisme et d'annexionisme portées contre la France.

Il constate la fragilité de l'équilibre de l'Europe centrale, notamment celle touchant l'Autriche.

Il proclame l'utilité de la Petite Entente et fait un vif éloge de tous ses adhérents. Il regrette qu'elle soit dénommée « Petite Entente ». Pour la France, dit-il, la grandeur des peuples se mesure seulement par le courage et leur hérosisme. Il constate que les puissances de la Petite Entente sont grandes aux yeux de la France parce qu'elles ont héroïquement combattu pour la cause sacrée.

Il préconise l'approfondissement du Danube en vue de relier l'Alsace à l'Europe centrale.

Il dit que si toutes les réparations proclamées se sont annoncées mauvaises il faut attribuer cela à la mauvaise volonté de l'Allemagne. Il constate qu'il faut trouver de l'argent pour développer et intensifier le commerce, les industries et améliorer les armements. Il se prononce pour un contrôle sévère des finances germaniques.

Pour ce qui concerne la dette extérieure de la Russie il préconise la création d'un contrôle international sur les importations et les exportations russes.

En concluant, il proclame la nécessité de l'élargissement des pouvoirs préfectoraux sous le contrôle d'une commission parlementaire permanente.

LA RAGE

A CONSTANTINOPLE

Ce que déclare le professeur de l'Académie Russe, N. A. Ililne Directeur de l'Hôpital pour Animaux Place Taxime

Il y a des cas de rage persistante à Constantinople et une grande partie de la population mordue par les bêtes enragées, notre collaborateur a interviewé le Professeur N. A. Ililne au sujet de cette épidémie et des moyens employés pour combattre cette maladie.

Le Professeur Ililne est un spécialiste de haute valeur sur cette question. Ses travaux sur la rage embrasse la période de 1900 à 1905. Sa dissertation sous le titre « Le procès pathologo-guistologique des changements du système nerveux périphérique dans les cas de rage des hommes et animaux », publiée en 1902 servit de base pour recherches sur les organismes connus sous le nom de « Négris », et en plus retourna complètement la théorie de la vieille école — « encapsulation des poisons ».

Il démontre que chaque maladie contagieuse a en outre de sa forme aiguë, une forme chronique, que les médecins de la vieille école considéraient comme étant expliquée par la théorie problématique « l'incapsulation des poisons ».

« La rage », dit le Professeur, est une des plus anciennes maladies. Aristote mentionne cette maladie en parlant des cas, où les hommes mordraient leurs pareils imitant les chiens. La rage était connue bien avant l'ère moderne, et quand même son microbe n'est pas encore trouvé. Cette maladie se localise exclusivement dans le système nerveux du cerveau et de la moelle épinière. Mais sans aucun doute, son microbe est présent dans le sang et surtout dans la salive des êtres atteints. De la sorte, c'est non seulement les morsures qui peuvent transmettre la contagion, mais, de même la salive ou le sang envenimé en pénétrant par égratignures et blessures de peau chez un homme bien portant.

Il y a une certaine distance derrière les cavaliers venus la fanfare de la garde royale, puis le maréchal de la cour, un escadron de la garde royale, enfin, la voiture royale traînée par quatre chevaux blancs.

Dans la voiture ont pris place le roi de Roumanie et la princesse Mariora. Tous deux côte à côte retentissent les vivats.

Dans une autre voiture également attelée de quatre chevaux blancs se trouvent la reine de Roumanie et le roi Alexandre.

Les premiers symptômes de cette maladie se déclarent normalement que 21 jours après la morsure en contagion, mais cette période dissimulée peut se prolonger jusqu'à 42 jours et même plus.

On l'utilise chez l'homme pour le traitement antirabique par vaccination, et plus la blessure est grande et à proximité du cerveau, plus on introduit de vaccin.

La vaccination est d'aucune nécessité pour les bêtes, et on ne peut sauver un animal atteint qu'en lui brûlant les plaies contagieuses, et seulement pendant les premières 7 heures. Mais on constate qu'il n'y a que 30 op. des chiens mordus par des bêtes enragées qui tombent malades de la rage. Ça s'explique facilement, car souvent la salive est empêchée de pénétrer dans la blessure par le poil surtout chez les chiens de race à poil long. Dans pareils cas, ces chiens doivent être isolés pendant 20-45 jours depuis la date fatale, et sans évidente observation.

Il y a deux aspects de rage : la rage virulente et la rage mue. Toute la maladie se prolonge 8 jours. Les premiers jours le chien perd son appétit, change de caractère, se cache dans des endroits sombres, au bout de deux-trois jours il commence à mordre des objets immangeables : les tapis, le bois, le fer, etc. et persiste à s'échapper de sa maison, pendant cette période il mord tout sur son passage et propage la contagion. Le 6-7 jours sous la forme paralytique apparaît le maxillaire inférieur pend, comme suite de la paralysie des cartilages du goitre, les pattes d'arrière sont de même atteintes, et le 8me jour amène la mort avec la paralysie complète. Ces derniers jours la plus part des propriétaires des bêtes considèrent que ces dernières ont quelque chose au goitre, tâchent de les secourir sans prendre de précautions et sans se douter du terrible mal en attaquant souvent la maladie.

Souvent, et surtout ici à Constantinople l'aspect virulent ne se rencontre pas et la rage mue est la seule à noter, reconnue par la paralysie du maxillaire inférieur et suivie par la paralysie des pattes arrière.

Le premier moyen pour combattre cette maladie c'est de tuer les chiens errants et n'appartenant à personne. L'empêchement de ces chiens dans les rues n'est pas pratique et non seulement du point de vue humanitaire.

L'aspect d'un chien mourant empoisonné, se débattant en convulsions, assomme le public, affecte la psychologie des enfants et des personnes nerveuses par sa cruauté, irrite les masses contre les exécutifs, d'autant plus qu'il y a des poisons agissant sur la moelle épinière, occasionnant des convulsions durables et amenant la mort de la bête en parfaite conscience.

En Russie, même dans les villes de provinces, sans parler des capitales, on procéda à la destruction des chiens de la manière suivante : Le matin, de bonne heure, un service spécial s'occupait à attraper les chiens errants. C'étaient des chiens spéciaux où l'on fourrait les chiens saisis par des filets à long manche en guise de lasso et au moyen de pinces avec lesquelles on prenait le chien par la poitrine. Cette chasse matinale est poursuivie en premier lieu dans la banlieue, aux abords des abattoirs et marchés de viande, c'est-à-dire dans les endroits où les chiens errants et affamés ont l'habitude de se tenir.

Le chariot plein est dirigé vers une installation spéciale, dans la banlieue, où les chiens attrapés sont mis dans

UN GRAND EVENEMENT BALKANIQUE

Le mariage du roi Alexandre et de la princesse Mariora

Belgrade, 10 juin

La journée du mariage royal a débuté par une matinée superbe. Toutes les rues de la capitale étaient pavées de drapéaux roumains et yougo-slaves.

Dès trois heures du matin, la foule a commencé à affluer pour se placer sur le passage du cortège. Des trains spéciaux n'ont cessé d'amener des dizaines de mille provinciaux de Bosnie, de Voïvodine, de Slavonie, de Croatie, du sud de la Serbie. Ces visiteurs, pour la plupart en costume national, formaient des masses d'un aspect très pittoresque.

Les tribunes, les balcons, les fenêtres et les toits mêmes regorgeaient de spectateurs.

Le commencement des fêtes a été annoncé par une salve de 21 coups de canon tirés de la fortresse de Belgrade.

A dix heures vingt, le roi quitta sa demeure et se dirigea vers le vieux palais à la rencontre de sa fiancée qu'accompagnait le prince héritier de Roumanie.

Le cortège se rendit à la cathédrale aux sons de la musique royale qui jouait de vieux airs slaves ; en tête marchait le porte-drapeau qui servit lors du mariage du roi Pierre.

Aux côtés du porte-drapeau marchaient deux sous-émissaires portant les fanions d'associations sportives ; puis des cavaliers croates de la région de Medjugorje, des Slovènes de Bleib, des Bosniaques et des Dalmates revêtus de costumes orientaux brodés d'or, et enfin des Macédoniens de Choumadi.

A une certaine distance derrière les cavaliers venait la fanfare de la garde royale, puis le maréchal de la cour, un escadron de la garde royale, enfin, la voiture royale traînée par quatre chevaux blancs.

Dans la voiture ont pris place le roi de Roumanie et la princesse Mariora.

Tous deux côte à côte retentissent les vivats.

Dans une autre voiture également attelée de quatre chevaux blancs se trouvent la reine de Roumanie et le roi Alexandre.

Le banquet de midi fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

De nombreux toasts furent prononcés. Relevons surtout celui de M. D. Perpignani, pour la France, grande et noble, à laquelle tant d'hommes, en Orient, doivent leur instruction grâce à laquelle ils occupent des places très enviables. M. Céchian et Barozzi ont également été réélus. Le président, M. D. Perpignani dont l'éloge n'est plus à faire a été confirmé dans sa charge par acclamations. C'est assez dire combien le tact avec lequel il préside l'Amicale, et son activité sont appréciées.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.

Le banquet fut très animé. Le président avait à sa droite le T. C. F. Fructueux, sous-directeur du Collège et directeur de l'Institut Commercial, remplaçant le T. C. F. Directeur, obligé de venir accompagné au Stade du Taxim le groupe très important de 450 élèves du Collège qui ont pris part aux jeux athlétiques. A sa gauche étaient M. l'Aumonier et le T. C. F. Directeur du Collège St-Michel à Pétra, où le conseil de l'Amicale reçut toutes les vacances, la plus cordiale hospitalité, pour ses réunions.</

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

14 juin 1922

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

| | |
|---|--------|
| L'Or | 608 |
| Banque Ottomane | 342 |
| Livres Sterling | 698 |
| Francs Français | 270 |
| Lires Italiennes | 158 |
| Drachmes | 88 56 |
| Dollars | 156 |
| Lei Roumains | 20 75 |
| Marks | 10 18 |
| Gouronnes Autrichiennes | 10 40 |
| Levats | 22 50 |
| COURS DES CHANGES | |
| New-York | 60 3,4 |
| Londres | 701 |
| Paris | 7 25 |
| Genève | 3 38 |
| Rome | 12 75 |
| Athènes | 197 |
| Berlin | 6000 |
| Vienne | 88 |
| Sofia | 20 25 |
| Bucarest | 1 64 |
| Amsterdam | 33 50 |
| Prague | |
| OBLIGATIONS | |
| Ture Unif. 4 000 Lts. | 163 |
| Lots Turcs | 13 60 |
| Intérieur 5 000 | 16 |
| Anatolie I & II 4 12 000 | 10 80 |
| III | 10 30 |
| Eaux de Scutari 5 000 | 10 |
| Port Haïdar Pacha 5 000 | 10 |
| Quai de Consipile 4 000 | 20 25 |
| Tunnel 5 000 | 4 85 |
| Tramways 5 000 | 4 65 |
| Électricité 5 000 | 4 65 |
| ACTIONS | |
| Anatolie 60 cts Lts. | 14 40 |
| Assur. Génér. de Consipile | |
| Balis-Karaïdin | |
| Banq. Imp. Ottomane | 54 |
| Brasser. Réunies (actions) | 38 50 |
| (Bons) | 28 50 |
| Ciments Réunis | 18 |
| Dereos (Eaux de) | 13 40 |
| Drogüerie Centrale | |
| Héraclée | |
| Kas andra Ordinaires | 6 25 |
| Privil. | 6 25 |
| Minoterie l'Union | |
| Régie des Tabacs | 43 |
| Tramways | 28 |
| Jouissance | 11 |
| A la Bourse de Paris | |
| Paris, 18, T.H.R. — En coulisse, on est mal influencé par une forte baisse qui s'est produite sur la Royal Dutch et la De Beers, en raison de la tenue de ces deux valeurs à Londres et à New-York. Les autres compagnies sont assez résistantes. La livre sterling et le dollar accentuent leur reprise. | |

M. et Mme Richard Cuchet et leur fille Dolly ainsi que les familles Cuchet, Gouraud et Béchinian remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu leur donner des marques de sympathie à l'occasion de la perte de leur très regretté

WILLY

Madame Liber Lorando, le Comte et la Comtesse Léon Ostrorog, le Géant Stanislas Ostrorog, prient leurs amis et connaissances d'agréer leurs meilleures remerciements pour les marques des sympathies reçues à l'occasion de leur deuil récent.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le Califat et la

souveraineté

Le *Peyam-Sabah* parlant de l'intégrité de la Turquie qui avait été naguère considérée comme la base de l'équilibre européen, reconnaît que le peuple turc n'a pas su profiter de cette conception et conserver ses vastes contrées.

Nous avons sans cesse lutté contre la Russie et de ce fait nous avons subi de lourdes pertes irréparables. De mauvaises politiques, de mauvais gouvernements nous ont hâveusement poussé à l'intérieur qu'à l'extérieur à de mauvais mouvements qui ont coûté fort cher après l'armistice, notre situation devint des plus tragiques. Nous possédons tout de même deux bases fondamentales grâce auxquelles nous pouvons sauver notre souveraineté. Le Hedjaz même a dernièrement proclamé sa fidétilé au Califat. L'importance de ce dernier dans le monde musulman est considérable ni l'Angleterre, ni la France ni l'Italie, aucune grande puissance ne veulent faire une injustice vis-à-vis du Califat. Ceci constitue une force fondamentale pour notre existence. Il en est de même de la souveraineté.

Les démarches de la France
Le *Tevhidi-Efkar* parle des démarches de M. Poincaré tendant à montrer la nécessité de poursuivre les négociations de paix « conformément à la proposition d'Ankara ».

La France a prouvé une fois de plus qu'elle est la puissance qui travaille en Orient avec le plus de bonne volonté pour

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Les jeux du coûteau et du bâton

Mehmed Djelal et Hakkı font partie de la corporation des portefaix ambulants qui, un panier sur le dos, attendent à la gare de Sakađi que des voyageurs descendant du train chargés de paquets afin de leur prêter main forte et gagner ainsi quelques sous. Parfois même, ils se trompent d'adresse et mènent les paquets chez eux au lieu de les porter au domicile de leurs légitimes propriétaires.

Les affaires n'ont pas l'autre soir et les deux confères considéraient avec mélancolie le lot des voyageurs de banlieue qui descendaient du train les mains vides... Pour tromper leur ennui, ils essayaient quelques exercices sportifs tels que la lutte à main plate d'abord, à... poings fermés ensuite et enfin finalement au jeu dangereux du coûteau. Cette fois la plaisanterie cessa et emporté par son élan, Mehmed Djelal planta son couteau dans le bras gauche de Hakkı, lequel, de sa droite, saisissant un bâton, envoya à son adversaire une tripotée dont il se souvient encore.

Puis tous deux s'en furent, contents, ayant acheté leur journée,

Une dévoyée de 10 ans

La jeune Sümé, âgée de 10 ans avait, à diverses reprises, déserté le lit paternel pour se réfugier chez un savetier nommé Tevfik. A sa dernière escapade, ses parents ne purent la retrouver qu'après 15 jours de recherches. La malheureuse fillette qui a perdu sa virginité présente en outre les symptômes de la syphilis. Des poursuites sont intentées contre le séducteur.

Une torpille errante

Une torpille errante a heurté dans la baie d'Ormanli l'embarcation du nommé Surnemeli Laze Ahmed qui a été mis en miettes. Le batelier lui-même qu'on a réussi à repêcher a reçu de graves blessures.

Les dangers du clair de lune

Sanié hançum, femme légitime d'Ahmed Djelal, domiciliée à Ak-Seraï, quartier Çassab İlias, se promenait, avant-hier soir, au clair de lune, avec un nommé Ahmed lorsqu'eux deux individus, Carabache Moustafa et Arabadi Médjia, se précipitèrent sur le couple, et après une volée de coups de poings qui mit knock-out le jeune Ahmed, s'emparèrent de Sanié hançum qu'ils emportèrent on ne sait où. La police informe,

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand'rue de Péra, Parmak Capon, à côté du Cinéma E'oile, N° 75. Discréction parfaite. Chambres séparées.

restauré la paix. Mais en présence des manifestations de la politique européenne auxquelles nous avons assisté jusqu'ici il ne nous est pas quand même possible d'être optimistes. D'ailleurs depuis longtemps nous n'attendions rien des déclarations et des mesures politiques. Les résultats des décisions de la conférence d'Ankara ont acquis toute pessimisme. Néanmoins la France trouve nos revendications plutôt raisonnables et légitimes. Si elle persiste dans la politique inaugurée par M. Briand, elle contribuera au rétablissement de la paix dans les limites de nos désiderata.

Si la France nous aide dans cette voie, elle aura à coup sûr tôt ou tard sa récompense.

La conférence des sections auxiliaires de la S.D.N.

à Prague

— (o) —

Djémil bey, membre de la délégation turque à la conférence des sections auxiliaires de la S.D.N. convoquée à Prague, est rentré récemment de cette ville avec le président de la délégation Tchurukou. Soulou Mahmoud pacha, Djémil a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Vakil* :

« Nous sommes arrivés avec Edhem bey le 1er juin à Péra où vint nous revoir notre Ahmed İhsan bey. Hüssein Hilmi pacha et la princesse İlfet se sont absents. Edhem bey se rendit à Carlsbad pour persuader Djavid bey d'accepter la présidence de la délégation turque. Mais au lieu d'y trouver Djavid bey, Edhem bey rencontra Hüssein Hilmi pacha, ex-rédacteur en chef du *Tantie*. Le bureau central de la conférence a tenu une réunion le 3 juin pour examiner les demandes d'admission de l'Arménie, de la Bulgarie, de l'Ukraine, de la Lituanie, de l'Esthōnie, de la Galicie orientale et occidentale. La conférence s'est réunie le lendemain 4 juin. 200 délégués étaient présents.

Le premier ministre de la Tchécoslovaquie y assistait aussi. Le fauteuil de la présidence était occupé par M. Sérifidis, sénateur italien et ex-ministre de l'Instruction publique.

Le comte Bernstorff, le délégué d'Allemagne, a déclaré dans une allocution en allemand que l'objectif de la conférence était de fonder dans le monde un temple de la concorde. Ses paroles furent vivement applaudies.

La délégation française comprenait 20

DERNIÈRE HEURE

Epilogue du mouvement

Galatali Chevket

On manque d'Angora que l'insurrection dirigée par le colonel Galatali Chevket peut être considérée comme définitivement échouée. Plusieurs partisans de Chevket ont déjà fait acte de soumission. Quant à Galatali Chevket lui-même, on annonce qu'il projette de se rendre en Russie.

La délégation anglaise à La Haye

Londres, 13. — La délégation britannique à La Haye composée d'un quarantaine de membres s'est embarquée mardi à Harwich.

(Radio américain)

Après l'ouragan de New-York

New-York, 13. — Les recherches des personnes signalées comme disparues à la suite de l'ouragan qui s'est abattu dimanche sur New-York se poursuivent. La police évalue à une centaine le chiffre des victimes. 30 personnes se sont noyées au large de la City Island où flottent des épaves de navires.

(Radio américain)

Aux États-Unis

Washington, 13. — Le président Harding a adressé au président de la commission du House une lettre déclarant qu'il serait obligé de convoquer une session spéciale pour l'examen du bill sur les subventions navales, si ce bill n'était voté avant l'ajournement du congrès, vu l'importance des mesures qu'il suggère.

(Radio américain)

La mort de von Kapp

Berlin, 15. T.H.R. — Les journaux, commentant la mort de von Kapp, s'efforcent de le disculper de toute ambition, en disant qu'il a toujours agi pour l'amour de la patrie, mais ils estiment aussi que sa mort évitera une nouvelle agitation politique.

Le roi d'Angleterre

reçoit des détachements

de 6 régiments irlandais

Londres, 13. — Sa Majesté le roi d'Angleterre a reçu au Palais de Windsor les détachements de 6 régiments irlandais qui lui remirent leurs drapeaux à l'occasion de leur démotibilisation. Ces drapeaux seront placés au dessus du grand escalier, tout près du Hall de St Georges.

(Leaflet Press)

La cour de justice internationale

La Haye, 13. — La 1re session de la cour internationale de justice sera ouverte le 15 juin.

(Radio américain)

La campagne anti-religieuse des Soviets

Londres, 13. — Le *Daily Telegraph* jette quelque lumière sur la campagne menée par les Soviets contre le clergé orthodoxe en Russie. L'article est basé sur une interview avec un voyageur qui vient de quitter de Moscou après y avoir vécu plusieurs mois. Ce voyageur déclare que les violences russes contre la hiérarchie ecclésiastique et les trésors des églises sont le dernier espoir des extrémistes communistes doucement affectés de la partie de leur prestige après l'échec de leur politique économique à Gênes.

(Leaflet Press)

Les mémoires de Guillaume II

Berlin, 13. T.H.R. — Un contrat a été conclu pour la publication des mémoires de Guillaume II par un éditeur américain qui assure le droit de publication au monde entier sauf à l'Autriche et à l'Allemagne pour une somme de 230 000 dollars.

Dix semaines : Du 3 Juillet au 8 Septembre.
Cours de matin : 8 h. a.m. à 1 h. p.m.
Prix modérés : L.T. 30 par trimestre, entier pour garçon et autres gens.

College préparatoire, commerce, Anglais, Français.
Athlètes : Nage, sports terrestres et aquatiques, deux après midis par semaine.

Occasion excellente pour apprendre l'Anglais.

Ecole de Garçon BOWEN. — 40, Rue Cabristan, Péra Y.M.C.A.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *PALACKY* partira samedi 17 juin à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Vénise et Trieste.

Le bateau *MERANO* partira mardi 20 juin à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Athéna, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *LEOPOLIS* partira mardi 20 juin à 10 h. a.m. pour Héboli, Samson, Ordou, Kérassundé, Trébizonde, et Batoum.

Le bateau *REMO* partira samedi 24 Juin à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Vénise et Trieste.

Le bateau *AVVENTINO* partira mardi 24 juin à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau *CARNIOL*

| | |
|------------|---|
| Confection | Chapeaux |
| Chaussures | Chemises |
| Cravates | Bonneterie |
| Bretelles | STEIN'S Oriental Stores Ltd. Péra Stamboul |

| |
|---|
| BRILLANTS Perles, pierres de couleur ACHAT |
| AU MAXIMUM Galata, Mehmed Ali pacha han. 40 Téléphone : Péra 2420 |

On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ
qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

Ltqs.
Pardessus 15-18-20
Costumes 20-25-30
pantalon gabardine et flanelles 6-8-11
Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

AVIS

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de : 1500 kilogrammes de gomme arabique.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 23 Juin courant, à midi, dernier délai, et l'adjudication aura lieu le 26 Juin, à 3 heures p.m.

Les personnes que cet avis pourraient intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Économat pour prendre connaissance du cahier des Charges.

A LOUER

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pacha Liman) au bord de la mer. S'adresser à M. D. Stavropoulo, Melkez Rıhtım Han, 2me étage, Galata.

(924-20)

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

Gérant Djemil Sioussi, avocat

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 5)

Ce qui meurt...

par

Mme ISKOUİ MINASSE

(suite)

Elle à Lui

I am not thine, I am a part
of thee!
SHELLEY

Le don de ton cœur, ah ! la chose exquise et dont moi, ainsi, je ne saurai jamais assez te remercier. Puis-je, n'est-ce pas ? Mais il me semble que par cet acte humble de te couvrir les mains, de baisers si chauds, si violents que tu ne peux t'en défaire, quelque chose de ma gratitude arrive droit ton cœur. Cher, tu es bien l'homme de toutes les sensibilités. J'en trouve dans tes yeux dont je n'ose pas osé rêver. Pourquoi cette détresse en eux, hier soir, lorsque je te rencontrais avec cette incon-

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 389. Adjudication définitive du samedi, 17 Juin 1922

Au dépôt de Zeitin-Bournou : 3 chaudières neuves à vapeur avec tuyaux d'eau.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 250 kilos de zirconium, dans des fûts de 50 kilos chacun, 50 kilos de couleur carmin, 1,500 kilos de plaques neuves de tôle noire coupée de diverses dimensions, 1,500 kilos de limaille de cuivre, 2,000 kilos de plaques neuves de cuivre, 3,000 kilos de pièces de cuir dans des sacs, 160 kilos de lames neuves de cuivre, 832 kilos de tiges neuves et rondes en cuivre, 45 caisses de vitres ordinaires aux dimensions de 30 sur 20 pouces par mètres. 1500 kilos de caravane et chaudron usagés en cuivre.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 1000 grilles neuves diverses pour voitures, 1100 timons de voitures, et bois pour timons, 500 couvertures de roues de voitures, 300 roues de voitures de transports.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : un moteur marque UPPEL aux accessoires incomplets.

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPLE

sous pavillon britannique arrive en notre port le Jeudi 9/22 Juin et partira des Quais de Galata le mardi 21/4 Juillet directement pour

New-York

acceptant des passagers de toutes classes ainsi que des marchandises.

Conformément aux stipulations de la Nouvelle Loi d'immigration seul un nombre limité d'émigrants est admis mensuellement aux Etats-Unis.

Le « CONSTANTINOPLE » recevra les voyageurs de toutes nationalités admis à rentrer en Amérique en Juillet et va grande vitesse, il arrivera le premier à New-York et débarquera tous ses passagers.

Les émigrants ont donc tout intérêt à partir par ce bateau et doivent se hâter de se présenter à la Compagnie pour les formalités.

Renseignements chez la Cie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian Han 1er étage Téléphone Péra 3210,1, à la sous agence, sur les Quais, Phaïron Han No 2 Téléphone Péra 1967 où à la sous-agence de la Banque d'Athènes à Péra.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PERA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT

**BUHLER FRERES**

Arlan Han, No 4-5, 1er Etage — Galata-Constantinople

Moulins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuilleries, Briqueteries, Silico-Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

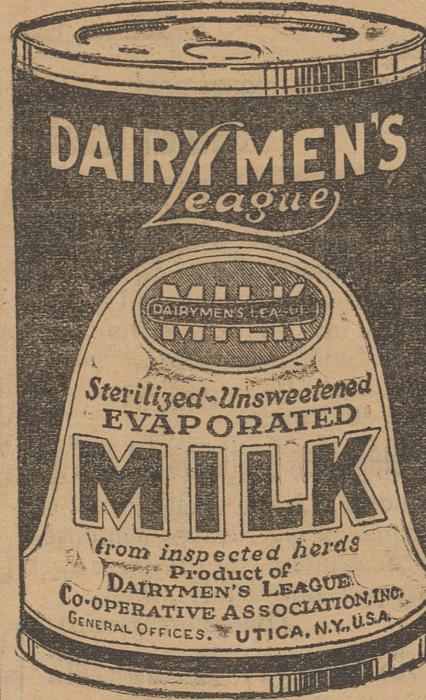
Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES Atelier de Constructions et Fonderies UZWIL (Suisse)

Dois-je répondre aussi à ce que tu me demandais hier — avec quelle angoisse dans ta voix : — si telle tu me retrouveras toujours ? Il n'y a pas longtemps, j'usse riaillé avec toi la valeur des promesses. Aujourd'hui je fais mien ce cri douloureux de l'amant passionné que fut Musset : Comprends-tu que l'on parte et qu'on se cesse adieu ? Comprends-tu que ce mot la main puisse l'écrire. Et le cœur le signer et les lèvres le dire ? Les lèvres qu'on baisser vient d'un devant Dieu

Non, ami, plus cette pensée ! Je crains le pouvoir maléfique des mots. Sonrige. Ne plus te voir, l'enfer après le

**PRATT'S**

BENZINE
DE
PREMIERE
QUALITE
PARTOUT

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra

Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia

Taxim

Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français Taxim
Russian American Garage Taxim

Pancaldi

Grand Garage Sourp Hagop
American Garage Sourp Hagop

Chichli

Garage Auto-Berliet Chichli (Terminus tram)
Garage Central Rue Kir
Garage Francesco Roumi Rue Kiatane
Garage Nikitits Rue Hamourdj, Bomonti
The Orient Garage Chichli
Garage Youssouf Zia No 52, Rue Djabi

Férikeuy

The Anglo-Italian Garage No 24, Rue Constantin
Garage Minerva No 15, Rue Bilezikdji
Garage d'Orient Rue Saixi
G. Mardirossian 24, Rue Mesarlik

Nichantache

Garage Delpiano Rue Ahmed Bey
Garage Splendid , ,
Garage Star , ,

Chichané

Garage Anatolie Rue Iskenderdji
Garage Briscoe No 189, Rue Cabristan

Galata

British Engineering Co Rue Yeni Yol, Voivoda

Garage Italo

Rue Voivoda

Th. Papadopoulos

Perchembé Bazar

C. Sakalopoulos

Fermenedjiler No 19

G. M. Coucoulas

16, Rue Kara Mustafa

Tophané

Garage Boghas Keshen Rue Sali Bazar

Béchiktache

Nouveau Garage Rue Akaretler

Petit Garage

Rue Hamour Azizi

Stamboul

Garage Hilal Ahmer Sirkedji

Garage International

Sirkedji

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMÉRICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.
La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople New-York.
Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORK de 2500 tonnes, 2 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1re, 2me et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 24 personnes, partira des Quais de Galata le mardi 21/4 juillet directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent Général de la Cie : M. N. M. SITARAS

Côteaux Han, No 16/17, GALATA, Téléph. Péra 1062 et Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visitez les plus grands Entrepôts de TRANSIT

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Séral (Corne d'Or) Tél. St. 698.

Bureaux : Bahdjé Capou, Meyvahoché Yeni Han, Tél St 319

N.B. La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.

Je dirai plus... Tel l'ascète des mystiques exaltés qui condamne sa chair au supplice, je me sens relevé à mes propres yeux, lorsque victorieux de ces vertiges auxquels jamais rien ne m'a fait résister, je viens à toi, toujours plus fervent. Nulle image entre nous, ni proche ni lointaine, aucune saveur étrangère à nos bâs-sers sur ma bouche qui effleure tes yeux. Il faut que tu aies ce droit de penser à toute heure : « Moi seul pour lui seul... »

Après cet aveu, tu auras moins de peine à me croire... Non, ce n'est point sécheresse d'âme, ni pusillanimité. Tu sais, pour l'avoir vu, ce que la souffrance morale fait de moi, une masse inerte plongée dans une de ces torpeurs où la sensibilité diminue à chaque souffle, et — ce qui est plus pour notre amour — réfractaire même à ton influence.

Amie, en ces heures je ne me connais plus, misérable chair passive. Je te fais souffrir, souffrant de ta souffrance encore plus que de la mienne, mais impuissant contre elle malgré tout... Ce fut durant une de ces crises que tu doutes de mon amour, que tu crois le voir sombrer dans un

gouffre... Et tu eus une parole si chaude, qu'elle t'eût fait tout pardonner, tant elle foulait aux pieds ton orgueil et ton droit. Il faut bien qu'elle fut telle, puisqu'elle accomplit ce miracle de me sauver de moi-même.

Mais avoir cru que je pouvais profaner notre amour !

Tu tiens entre tes mains mon âme née... A travers mes colères, mes rancunes, ma douleur, ne vois plus désormais que ce même amour tout-puissant, supérieur à mes défauts, victorieux de nos misères, qui lui au moins ne nous manquera pas, alors que tout nous manquerait...

Elle à Lui

Les visions qu'évoquait ta lettre à mes yeux ! Soirs d'or, mers de feu, flammes adamantine... Quels yeux avaient-ils, très cher, en m'écrivant ? Je les voyais tous, ceux de passion, ceux de douceur, tes yeux qui font vibrer comme du cristal les fibres les plus insaisissables secrètes de mon être.

(à suivre)